



### Femmes et gouvernance

Nunavik

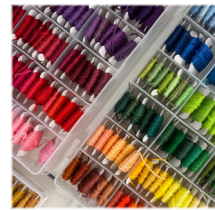
Page 4



### Conservation autochtone

Baie-James

Page 6



### Atelier de broderie

Mexique & McGill

Page 8



# Nouvelles

Numéro 14

Printemps 2026

CENTRE POUR LA CONSERVATION ET LE DÉVELOPPEMENT AUTOCHTONES ALTERNATIFS

## KRAPAVIS organise un atelier sur les Orans et Devbanis : le rôle du patrimoine et de la biodiversité dans la conservation durable

Par Aman Singh et J.P. Singh (KRPAVIS)

Krishi Avam Paristhitiki Vikas Sansthan (KRPAVIS), grâce au généreux soutien de la Fondation Rohini Nilekani Philanthropies, a organisé un atelier intitulé « *Orans et Devbanis : le rôle du patrimoine et de la biodiversité dans la conservation durable* », auquel ont participé des représentant-es de tout le pays. D'une durée de trois jours, il s'est tenu du 13 au 15 février 2026 au Centre de formation KRPAVIS Oran, à Alwar, dans l'État du Rajasthan, en Inde. Cet atelier, placé sous le thème « *Unir la culture, la nature et les communautés pour une action inclusive* », s'est concentré sur les Orans et les Devbanis — des zones conservées par les communautés (CCA) qui incarnent l'ancienne tradition indienne de gestion écologique, en particulier dans le désert du Thar et la chaîne des Aravalli. Ces écosystèmes doivent être reconnus comme faisant partie intégrante du programme indien de conservation de la biodiversité et de résilience

climatique. Une soixantaine de participant-es de toute l'Inde, notamment des représentant-es de ministères, d'institutions universitaires et de recherche, d'organisations de la société civile, des représentant-es communautaires et des gardien-nes d'Oran, ont contribué à des discussions fructueuses et à un dialogue stratégique tout au long de l'atelier.

Parmi les participant-es figuraient notamment Dr C.R. Meena, conservateur

en chef des forêts et secrétaire-membre du Comité d'État Oran constitué conformément aux instructions de l'arrêt de la Cour suprême en date du 18 décembre 2024 (dans l'affaire IA n° 41723/2022 ; Re. Aman Singh) ; Dr Neema Pathak, coordinatrice des politiques mondiales de l'ICCA ; Purnendu Kavoori, professeur et directeur du CenSE, à Jaipur ; le Dr Archana Godbole, directrice de l'AERF, à Pune



Aman Singh, fondateur de KRPAVIS, s'exprimant lors de l'atelier national sur les Orans, soulignant l'importance de la conservation menée par les communautés. Photos de: l'équipe KRPAVIS

Suite à la page 2

; Aaditeshwar Seth, professeur à l'IIT, à Delhi ; Yogesh Gokhale, professeur de l'AIPRIS, à la MSU, à Vadodara ; Dr Prabhakar Rajgopal, directeur de la Metastring Foundation, Chennai ; Shri P. Vivekanandan, directeur de SEVA et président de l'IYRP pour l'Asie du Sud ; Shri Manu Bhatnagar, directeur de l'INTACH, New Delhi ; Dr P.C. Moharana, chercheur principal à l'ICAR-CAZRI, Jodhpur ; Alka Tirkey, FES, Bhilwara ; N.K. Bohra, scientifique de niveau D, ICFRE-AFRI, Jodhpur ; Shankar Pani, Bhunveshwar ; Pratibha Sisodia, directrice de KRAPAVIS ; Dr J.P. Singh (conseiller, KRAPAVIS) et Shri Aman Singh, fondateur de KRAPAVIS.

La première session technique était consacrée aux cadres politiques et juridiques propres à la conservation des orans (bosquets sacrés). Elle a réuni des expert-es juridiques, des chercheur-ses et des praticien-nes afin d'examiner de manière critique l'évolution de la jurisprudence et du paysage politique concernant les bosquets sacrés conservés par les communautés. La session a souligné que le renforcement de la clarté juridique, l'amélioration de la coordination institutionnelle et la garantie des droits communs sont essentiels pour préserver l'avenir des Orans en tant que systèmes socio-écologiques vitaux. La deuxième session a porté sur la biodiversité et les études écologiques relatives aux Orans – bosquets sacrés. Les discussions ont mis en lumière la richesse écologique des Orans et ont insisté sur les stratégies fondées sur la science pour leur conservation et leur restauration. La session a réaffirmé que le renforcement de la recherche écologique, l'intégration des savoirs traditionnels et l'investissement dans les infrastructures de restauration sont essentiels pour préserver les Orans en tant que points chauds de biodiversité résilients dans les paysages des zones



Les participant-es se sont réuni-es pour une photo de groupe lors de l'atelier national sur Orans.

arides de l'Inde. Les participant-es ont également souligné que la combinaison de la technologie, des sciences écologiques et de la gestion communautaire est essentielle pour une planification de la conservation fondée sur des données factuelles.

La gestion des ressources et les savoirs traditionnels autochtones (STA) dans les bosquets sacrés ont été abordés lors de la session suivante. Cette session a souligné le rôle essentiel de la gestion communautaire, des savoirs écologiques traditionnels et des outils scientifiques dans le renforcement des efforts de conservation. Elle a mis en évidence la nécessité d'adopter des approches intégrées — combinant soutien politique, moyens de subsistance durables et cartographie géospatiale — afin de garantir la résilience à long terme de ces paysages d'importance culturelle et écologique. La quatrième session était consacrée au patrimoine culturel et aux pratiques communautaires dans les biens communs et les orans, tout en célébrant l'IYRP 2026. Elle a réaffirmé l'importance d'intégrer les traditions culturelles, les savoirs pastoraux et des cadres politiques favorables pour renforcer la gouvernance des biens communs. Elle a appelé à une meilleure reconnaissance des modèles de conservation menés par les communautés et à un soutien institution-

nel accru afin d'assurer la durabilité des pâturages et des moyens de subsistance pastoraux.

À l'issue des deux journées consacrées aux sessions techniques et de clôture, une visite sur le terrain a été organisée pour une quinzaine de participant-es enthousiastes à l'atelier. Pour les personnes venues de l'extérieur du Rajasthan, cette expérience a permis de découvrir un cadre géographique et écologique unique, très différent de leurs régions d'origine. L'un des aspects les plus marquants de la visite a été la découverte du système intégré « Oran-Devbanis et conservation de l'eau ». Les participant-es ont pu observer comment les communautés locales collectent l'eau de pluie à l'aide de techniques traditionnelles, régulent le pâturage et l'extraction de biomasse par le biais de normes coutumières, et préservent le caractère sacré des *Devbanis* grâce à une gestion fondée sur la foi. Dans l'ensemble, la visite sur le terrain s'est avérée à la fois instructive et inspirante. Outre l'observation d'une faune et d'une flore diversifiées, les participant-es ont acquis des connaissances pratiques sur les modèles de conservation menés par les communautés, les encourageant à appliquer des approches similaires, ancrées dans la culture et respectueuses de l'environnement, au

Suite à la page 3

sein de leurs propres territoires.

À la suite de ces discussions, ainsi que des exposés techniques et des consultations avec les parties prenantes menées lors de l'atelier, les priorités clés suivantes ont été identifiées pour renforcer la résilience écologique et la durabilité à long terme de ces paysages conservés par les communautés : (i) cartographie, délimitation et reconnaissance juridique des Orans ; (ii) évaluation de la végétation et estimation de la densité arboricole ; (iii)

renforcement de la collaboration institutionnelle ; (iv) documentation des traditions socioculturelles et des savoirs écologiques traditionnels ; (v) la création de banques de semences autochtones et de systèmes de matériel de restauration ; (vi) la promotion de la restauration écologique menée par les communautés ; (vii) l'évaluation des services écosystémiques ; et (viii) l'élaboration d'un cadre pour la rédaction d'une politique nationale sur les bosquets sacrés en Inde, conformément à l'arrêt de la Cour suprême

du 18 décembre 2024 (dans l'affaire n° 41723/2022 ; Re. Aman Singh).

Cet atelier a également été l'occasion du lancement d'une nouvelle publication en hindi par KRAPAVIS, ainsi que du calendrier 2026 et d'un documentaire intitulé « *Oran - L'histoire des bosquets sacrés du Rajasthan* ». L'événement a également été marqué par la cérémonie de remise du prix KRAPAVIS Oran Prahari 2026.

---

# Nouvelle publication d'Étienne Roy Grégoire et des membres du Lagopède

Par Étienne Roy Grégoire (Université du Québec à Chicoutimi)

Une entreprise extractive peut-elle obtenir le Consentement libre, préalable et éclairé (CPLÉ) en contournant les autorités autochtones locales? Des membres du Lagopède, dirigé par le professeur de science politique au Département des sciences humaines et sociales de l'Université du Québec à Chicoutimi et membre régulier de CICADA Étienne Roy Grégoire, explorent cette question

dans un article récent publié dans la revue *Business and Human Rights Journal*.

Co-écrit avec Marc-André Anzueto (Université du Québec en Outaouais), Bonnie Campbell (Université du Québec à Montréal), Mélisande Séguin (University of Victoria) et Nancy Tapias Torrado (United College, Université de Waterloo) et avec la contribution de Karen Hamilton, directrice d'Above Ground, l'article 'Do-it-Yourself FPIC': *The Political Grammar of Canada's Normative Entrepreneurship in the Global Extractive Sector* ( <https://doi.org/10.1017/bhj.2025.10044>)

décrit ainsi des dispositifs normatifs qui ont la prétention de permettre à des entreprises extractives de « produire » du CPLÉ dans des juridictions jugées déficientes du point de vue de la protection des droits. En vertu de cette logique, ces « kits de CPLÉ » octroient cependant aux entreprises une certaine autorité sur les gouvernements autochtones locaux – en contradiction avec une conception du CPLÉ ancrée dans le droit à l'autodétermination des Peuples Autochtones.



CICADA.world



CICADA.world



CICADA.world



CICADA\_org



CICADAorg



CICADAorg

## Restez en contact : envoyez-nous vos nouvelles !

Membres et partenaires du CICADA, merci de nous envoyer vos nouvelles pour les partager avec la communauté du CICADA dans nos futurs bulletins. Du texte et des images peuvent nous être envoyés à :

[cicada.news@mcgill.ca](mailto:cicada.news@mcgill.ca)

Pour vous abonner à ce bulletin, visitez :

<https://cicada.world/fr/home-francais/nouvelles/le-bulletin-dinformation/>

# Les rôles et perspectives des femmes inuit sur le territoire et sa gouvernance au Nunavik

Par Allie Miot-Bruneau (Université Laval)



Cueillette de *uviluit* (moules) à marée basse. Kuujjuaarusik, région de Kuujjuaq, août 2023.  
Photos de Allie Miot-Bruneau

**A**u Nunavik comme ailleurs dans l’Inuit Nunangat, les femmes inuit sont détentrices de savoirs sur le territoire : des savoirs associés à la cueillette, à la pêche, ou encore à la transformation des produits de la chasse. Pourtant leurs points de vue sont moins sollicités que ceux des hommes lorsqu’il s’agit du territoire. Les observations sur l’environnement qui fondent les plans de gestion des animaux, les décisions relatives au développement régional, ou la construction d’infrastructures, sont souvent documentées à partir des perspectives des hommes inuit et de leurs activités, car ceux-ci sont identifiés comme les principaux chasseurs, ceux qui par-

courent le territoire.

C’est le point de départ de ma recherche doctorale. Ces représentations sont déterminantes dans la conception que les Inuit ont de l’autorité et du leadership. Elles se traduisent par une participation inégale des femmes aux espaces décisionnels liés à la gestion du territoire, et des politiques publiques sont parfois mises en œuvre au détriment de leurs activités. Ce projet de recherche participative vise alors à documenter, analyser et valoriser les rôles et perspectives des femmes inuit dans la gouvernance du territoire.

Au cours d’un terrain de juin 2023 à mai 2024 dans les communautés de

Kuujjuaq et Kangiqsujuaq, j’ai cartographié les réseaux d’individus, organismes et pratiques qui participent à la gouvernance du territoire dans une perspective large. J’ai réalisé 26 entrevues avec des femmes inuit. J’ai également fréquenté des espaces fréquentés majoritairement par des femmes, comme les centres de couture et maisons de famille. Cela m’a permis d’observer les relations de genre, les dynamiques et solidarités entre femmes, et les façons dont les enjeux de gouvernance du territoire se manifestent dans les espaces non-institutionnels. J’ai aussi eu la chance d’accompagner à plusieurs reprises des femmes sur le territoire, pour participer à la cueillette de petits fruits, de moules, ou encore pour admirer le territoire et le bien-être qu’il inspire. À l’été 2025, j’ai réalisé un séjour de trois mois au Nunavik dans les mêmes communautés, afin de présenter les résultats préliminaires aux participantes et de mener 10 entrevues complémentaires.

Les perspectives des femmes inuit sur le territoire et sa gouvernance sont issues de leurs propres expériences et sont ancrées dans leurs responsabilités au sein de l’organisation sociale. Si leurs voix sont plurielles, elles ont en commun de prioriser le bien-être et d’adopter une conception holistique du territoire et des enjeux sociaux et communautaires. Cette approche se déploie dans une pluralité d’espaces, redessinant les contours de la gouvernance du territoire au Nunavik. De leurs rôles en matière d’éducation et de transmission culturelle au sein de leur famille, à

leur implication dans la communauté pour encourager la fréquentation du territoire, en passant par une diversité de rôles dans les organismes régionaux, leur contribution est essentielle

et se joue souvent dans des espaces moins visibles que ceux occupés par les hommes. Les femmes nunavimut que j'ai rencontrées mettent en œuvre à plusieurs niveaux un modèle

de gouvernance inclusif et relationnel, qui laisse toute leur place aux collaborations et aux relations caractéristiques des mondes autochtones.



Une femme de Kangiqsujuaq en train de préparer du *nikkuk* (de la viande séchée de béluga). À proximité de Kangiqsujuaq, août 2025.

Cueillette de *paurngait* (camarines noires) et *kigutangirnait* (bleuets). Kuujuaarusik, région de Kuujuaq, en août 2023.



Rassemblement sur la plage de Kangiqsujuaq lors d'une journée organisée par les femmes membres du comité culturel local, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du Conseil jeunesse Qarjuit. Kangiqsujuaq, septembre 2025.



# Conservation et développement un projet des Cris

Par Cecil Chabot (Directeur général de la MRHHA)

En 2008, un atelier communautaire a eu lieu à Moose Factory, une communauté crie de la Baie-James située en Ontario, aboutissant à la création de la Moose River Heritage and Hospitality Association (MRHHA). Cette organisation à but non lucratif unique en son genre rassemble des membres institutionnels fondateurs – la Première Nation des Cris de Moose, le Conseil MoCreebec Eeyoud de la Nation crie et la ville de Moosonee, à majorité crie – ainsi que des membres de la communauté locale et des alliés. Sa mission, qui consiste à « bâtir un avenir à partir

de notre passé commun », consiste à imaginer des stratégies alternatives autochtones en matière de conservation et de développement, centrées sur un riche patrimoine matériel et immatériel qui comprend une solide approche éthique fondée sur la réciprocité interculturelle et l'hospitalité.

J'ai été l'un des cofondateurs de la MRHHA en 2008 et je suis également collaborateur de CICADA depuis environ 2017. Bien que je ne sois pas autochtone, je suis né et j'ai grandi à Moose Factory, et la plupart de mes

travaux universitaires ainsi que mes activités d'entrepreneuriat social et conceptuel portent sur cette région. En 2020, j'ai quitté mon poste de membre bénévole du conseil d'administration pour assumer ce qui était initialement un poste de directeur général à temps partiel afin de mettre en œuvre une vision neuve et importante.

L'année précédente, en 2019, le conseil d'administration de la MRHHA avait vu dans le 350<sup>e</sup> anniversaire de Moose Factory, prévu en 2023, une opportunité de repenser notre passé commun et de construire un avenir meilleur à partir de celui-ci, non seulement pour Moose Factory et le territoire des Cris de Moose, mais aussi pour l'ensemble de la région des Cris de la Baie-James (Omushkego Aski et Eeyou Istchee).

Cet anniversaire revêtait une importance majeure aux niveaux régional, national et international. Moose Factory est un lieu de rassemblement traditionnel au sein du territoire des Cris de Moose, dans la région plus vaste d'Omushkego Aski. C'est également la plus ancienne colonie permanente anglophone de l'Ontario et l'un des premiers sites ayant constitué un « terrain d'entente » entre Autochtones et Européens au Canada et dans la région subarctique en général.



2023 Célébration Nipin, Concert transatlantique. Photos de Roger Lamothe

# veloppement à 360° : s de la Baie James



Célébration Nipin - de gauche à droite : Bernice Kapashesit et Virginia Barter (Coprésidentes du comité More than 350), Cecil Chabot

L'initiative « More than 350 » a vu le jour afin de saisir cette occasion unique. Comprenant deux volets, le projet prévoyait une célébration anniversaire intitulée « 350 ans de tissage de liens : Moose Factory à Omushkego Aski, de la nuit des temps à 1673, jusqu'en 2023 ». L'initiative « More than 350 » est ensuite devenue le catalyseur et un élément clé d'un plan plus vaste, le « 360° Vision Plan for Building a Future with our Shared Past » (un projet à 360° pour construire un avenir à partir de notre passé commun).

Après une phase préparatoire de trois ans, la commémoration a été lancée en

mars 2023 et s'est déroulée selon le calendrier lunaire cri. Des célébrations culturelles majeures ont été organisées pour chacune des six saisons traditionnelles cries. Réinscrire ces repères chronologiques européens dans le calendrier cri a permis de mettre en avant l'histoire cri, ainsi que les contextes interculturels et internationaux plus larges qui permettent de ressaisir le sens de cette période, ce qui lui confère également une plus grande importance, au niveau local, national comme international. En formulant ainsi les termes de la célébration de cet anniversaire, la MRHHA a également souhaité construire et proposer le modèle de

réciprocité qui sous-tend le deuxième volet de cette initiative : notre projet à 360° pour construire un avenir à partir de notre passé commun.

Ce projet à 360° continue de se développer de manière organique à partir des projets pilotes et des partenariats mis en place autour de la commémoration. Le terme « 360° » fait référence aux objectifs que le plan fixe pour 2033, année du 360e anniversaire de Moose Factory. Il fait également référence à la vision holistique de notre passé commun que nous souhaitons promouvoir. En outre, il fait référence à la volonté d'imaginer et de mettre en place un pôle régional et un modèle canadien de conservation, d'innovation et de développement *holistiques* (à 360°), fondés sur un patrimoine culturel, historique et naturel riche et profondément intégré, ainsi que sur la tradition et l'éthique du Šawelihcikewin, un terme cri dont la traduction littérale est : « recevoir avec gratitude et le désir de rendre ». Parmi les projets envisagés, citons une conférence internationale des gardien·nes du savoir que nous espérons organiser avec CICADA et d'autres partenaires. Je me réjouis de vous en dire plus à ce sujet dans le courant de l'année.

# L'importance de broder des mots : un atelier de broderie politique entre McGill et le Mexique

Par Emilia Vera Romero (Université McGill)

Dans différents contextes culturels et historiques, on a conçu la broderie comme une activité genrée, reléguée à la sphère domestique. L'atelier de broderie politique « Broder des mots qui comptent », qui a eu lieu le 18 mars, visait à remettre en question cette perception, et à s'interroger sur nos préjugés quant à qui est capable de broder. Animé par Brenda Ojinaga Zapata (Universidad Nacional Autónoma de México - UNAM) et enseigné par l'artiste textile mexicaine Teresa Olmedo, l'atelier a souligné l'histoire politique riche de cette forme d'art et sa puissance en tant que catalyseur de changement social et de tissage de liens au sein des communautés.

Cet événement s'inscrit dans le cadre du projet TRANSFORM : Engager les jeunes en faveur du changement so-

cial, un projet de subvention de partenariat du CRSH d'une durée de six ans dirigé par Claudia Mitchell, co-chercheuse au sein du projet CICADA et membre de la Faculté d'éducation de l'Université McGill. Cet événement marque une étape importante pour la série d'apprentissage TRANSFORM, puisqu'il s'agit de notre première session bilingue espagnol-anglais, avec une traduction en direct assurée par Thes Gabriel, étudiante en langues à l'UNAM. L'enthousiasme était palpable tant en ligne qu'en personne, avec plus de 20 participant-es en ligne du Mexique, du Salvador, de Colombie et du Canada, ainsi que 16 participant-es sur place réunies pour broder au Participatory Cultures Lab à Montréal.

Les participant-es ont travaillé à partir d'un design créé par Olmedo, représent-

ant une maison en feu, accompagné du texte : « CE N'EST PAS LE DESTIN, C'EST UN CHOIX POLITIQUE. »

Olmedo a expliqué que le concept de « destin » est souvent utilisé pour justifier l'injustifiable. Pour les femmes, le destin est fréquemment présenté sous les traits de la maternité, du silence ou du sacrifice de soi. Pour les classes populaires, cela peut signifier se conformer et devenir incapable d'imaginer autre chose.

« Le patriarcat, le colonialisme et le capitalisme ont besoin que nous croyions au destin, car le destin est immuable. Mais s'il s'agit d'une décision, nous pouvons nous organiser » - Teresa Olmedo

Les participant-es, d'après leurs commentaires, ont vécu cet atelier comme une manière d'incarner la pensée critique et la volonté de changement, mais aussi comme renvoyant au soin de soi, à l'amour, à la patience et au fait de ralentir. Une participante en ligne a commenté :

« En écoutant enseigner Teresa Olmedo, j'ai réalisé qu'en plus d'être politique, la broderie est également thérapeutique. Nous vivons dans une réalité où les réseaux sociaux et TikTok nous surstimulent. Nous avons besoin de créer des espaces de détente et de calme. Je pense que la broderie nous permet de le faire, de nous exprimer politiquement, tout en pouvant nous détendre. »

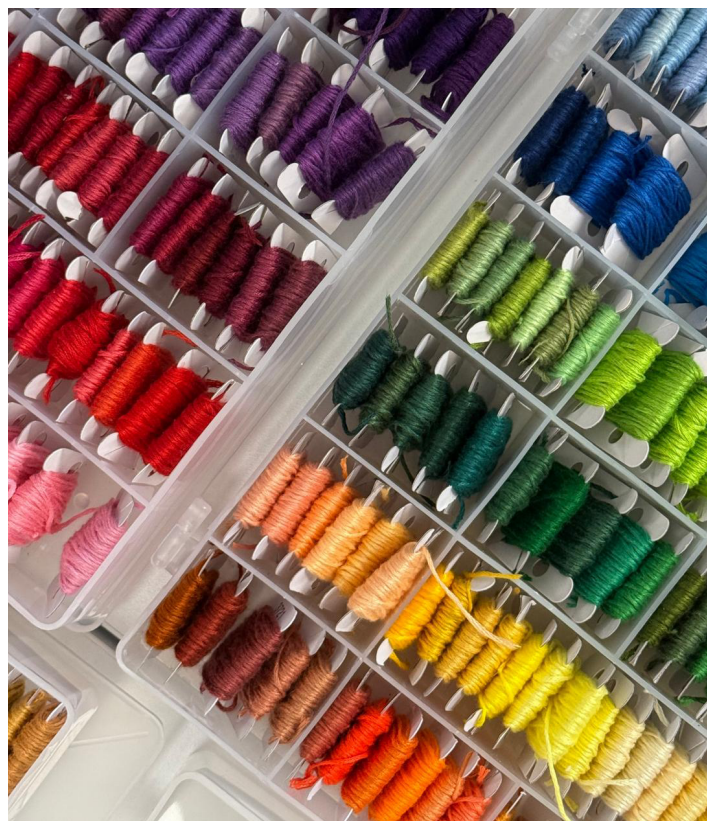
Cet atelier nous a rappelé avec force que lorsque nous ralentissons pour broder, nous créons également un espace pour

Les yeux rivés à l'écran : les participant-e-s suivent le webinaire au PCL. Photos de Twisha Singh



nous organiser et imaginer des futurs différents. Pour nous rejoindre lors de futurs ateliers pratiques et webinaires, suivez notre parcours sur Instagram @participatorycultureslab.

Vous souhaitez en savoir plus sur Teresa et son travail ? Vous pouvez suivre son parcours et ses projets à venir sur [Instagram](#).



Donner vie à l'art : une participante travaille sur le motif de broderie de Teresa Olmedo.

Une palette de possibilités : les fils colorés utilisés lors de l'atelier.

## Félicitations !

Nous sommes ravis de partager que Leila Vaziri Zanjani a soutenu avec succès sa thèse de doctorat le 11 novembre 2025. Sa thèse, **Territories of Life: Reclaiming Indigenous Conservation Governance at the Land-Sea Interface**, a été réalisée sous la direction de la Dre Monica Mulrennan, avec le Dr Colin Scott comme membre du comité.

Le travail de Leila apporte des perspectives importantes sur la conservation et la gouvernance autochtones à l'interface terre-mer. Félicitations, Dre Leila Vaziri Zanjani ! Nous avons hâte de voir où ses recherches la mèneront par la suite !



## Publications récentes de partenaires du CICADA

- Blaser, Mario, **Sylvie Poirier** & Penelope Anthias, eds. 2025. Territories of Life. Equivocations, Entanglements and Endurances. Edmonton: University of Alberta Press.
- Duchesne Émile. 2025. « Les cultures animales au temps de l'homogénéocène : convergences inattendues entre deux ontologies de la forêt boréale (Québec) ». *Anthropologica* 67(1) : 1-23.
- Duchesne, Émile. 2025. « Le plongeur et le brochet : un récit oral entre sens commun et pensée sauvage au Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) ». *Anthropologie et sociétés* 49(2) : 211-230.
- Duchesne, Émile. 2026. « Histoire de l'écriture innue de Marie Outchiouanish à Joséphine Bacon ». *Revue d'études autochtones* 54(1).
- Gélinas-Noble, A.-F., Limoges, A., Després-Einspenner, Rivard-Paré, A., **Jaeger, J.** 2025. Animals crossing roads in the Laurentians: Does use of crossing structures help reduce wildlife-vehicle collisions on unfenced roads? *News Bulletin No 1 / Mortalité animale sur les routes laurentiennes Comment les collisions faune-véhicules sont-elles liées à l'utilisation des structures de passage par la faune ? Bulletin d'information 1*. Concordia University. Available in English: [https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/996504/1/NewsBulletin\\_1\\_Final\\_EN\\_B1\\_20251126.pdf](https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/996504/1/NewsBulletin_1_Final_EN_B1_20251126.pdf) and in French: [https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/996512/1/Bulletin\\_d\\_information\\_1\\_Final\\_FR\\_B1\\_20251126.pdf](https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/996512/1/Bulletin_d_information_1_Final_FR_B1_20251126.pdf). 16 pp.
- Mosharafian, S.,\* **Jaeger, J.A.G.** 2026. Proposing targets and limits to urban sprawl: How likely are current greenbelt scenarios for Montreal to achieve proposed reference values by 2070? *Environmental Management* 76(2): 45. <https://doi.org/10.1007/s00267-025-02330-y> and PDF visible at <https://rdcu.be/eV4X4> – Highlighted in the Concordia News on 20 Jan. 2026: <https://www.concordia.ca/news/stories/2026/01/20/limiting-urban-sprawl-requires-establishing-clear-targets-and-limits-to-expansion-new-concordia-study-proposes.html>
- Poirier, Sylvie. 2025. « Dreams, dreaming and the status of the imaginary in Indigenous world-ing practices », p. 133-161. In Matthew D. Newsom, ed. *Dreaming and the Imagination. Theoretical Intersections in Cross-Cultural Perspectives*. New York et Oxford: Berghah

## Souhaitez-vous soutenir notre travail ?

Votre don aide les étudiants, stimule la recherche et renforce notre communauté. Aidez-nous à poursuivre notre mission.

Contribuez ici :

<https://www.alumni.mcgill.ca/give/index.php?new=1&allocations=09558>

